44.

König Christian der Achte von Dänemark an Humboldt.

Copenhague, ce 13. janvier 1840.

Monsieur le Baron de Humboldt! Parmi les lettres particulières qui me sont parvenues depuis mon avènement au trône, aucune ne m'a fait un plus sensible plaisir que celle que vous m'avez adressée sous la date du 17. decembre. Votre souvenir a le plus grand prix pour moi, et je me rappelle avec un bien grand intérêt les entretiens que j'ai eus avec vous, Monsieur le Baron, à Paris, il y a déjà nombre d'années, mais depuis vous avez enrichi les sciences de nouvelles recherches et la Sibérie exploitée par vous, comme jadis l'Amérique, offre aux sciences naturelles des aperçus nouveaux, qui ne sont dus qu'à vous, Monsieur le Baron. Oui, je m'estimerais heureux de m'entretenir un jour avec vous sur ces nouvelles recherches.

Les sciences naturelles offrent toujours des intérêts nouveaux et je ne négligerai certainement pas de concourir à leur avancement autant qu'il dépendra de moi.

Les travaux astronomiques et géodesiques de votre célèbre ami Schumacher méritent certainement ma protection. Ce savant s'est acquis un nom européen et j'apprécie ses rares mérites. — Quand aux

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

observations magnétiques d'après la méthode de Gauss je m'occupe de les amplifier ici à Copenhague, où un observatoire établi depuis 1834 près de l'école polytechnique sera placé plus convenablement sur le rempart de la ville et nous y établirons deux différents emplacements, l'un pour les observations sur la déclinaison, l'autre pour l'appareil de l'inclinaison. Le célèbre Oersted dirigera cet établissement.

Je m'estime heureux, Monsieur le Baron, de pouvoir vous entretenir de l'avancement des sciences naturelles dans mon pays, vous y puiserez la certitude que je ne négligerai aucune occasion pour justifier les bonnes idées que vous avez de mon intérêt pour les sciences et pour tout ce qui peut tendre à éclairer mes sujets et les rendre heureux.

Je désire, Monsieur le Baron, que vous trouviez souvent le loisir de vous entretenir avec moi et je m'empresserai de cultiver des relations si agréables pour moi.

La Reine me charge de ses complimens pour vous et je saisis l'occasion pour me dire avec la plus haute considération, Monsieur le Baron de Humboldt,

votre

tout affectionné

Christian.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf